



CRIS DE LA FEMME

CDF

République Démocratique du Congo

N° 51, Luadi, Kintambo-Kinshasa

Téléphone : +243 994383754/ +243 972627912

E-mail : crisdela femme1@gmail.com

F92 N°JUST./SG/20/24-123/2021. F.92/45024 du 20 Octobre 2021

[Personnalité Juridique arrêté MINISTERIEL N°385/ CAB/ME/MIN/J& GS/2023 DU 18NOV 2023](#)

RAPPORTAGE DES ACTIVITES DE SENSIBILISATION SUR LE CALENDRIER VACCINAL ET ENFANTS EN CONFLIT AVEC LE CALENDRIER VACCINAL



Partenaire : OMS

Organisation : CRIS DE LA FEMME

Lieu d'intervention : Kinshasa Zone de sante de Barumbu du du 16 au 22 Novembre et Nord-Kivu Zone de sante de Nyiragongo Aire de santé : Kiziba du 20 au 26 Novembre 2023

Nombre des mobilisatrices : 30



◆ DESCRIPTION

Dans le cadre du programme élargi de vaccination, l'Organisation Mondiale de la Santé a fait recours à l'organisation Cris de la Femme « CDF » en sigle suite au rôle qu'elle joue au Sein de la communauté en tant qu'organisation féminine. L'OMS qui est une organisation Mondiale de la santé a la préoccupation majeure de prévention et traitement des maladies Chroniques et la prise en charge des maladies tropicales négligées qui sont des pierres angulaires en matière de santé et de développement. En RDC, le ministère de la santé a prévu un programme élargi pour la vaccination et partant de ce programme, sur le calendrier vaccinal six rendez-vous sont recommandés pour les enfants c'est à dire à partir de la naissance jusqu'au 15e mois. Tout nouveau-né doit être vacciné car le vaccin assure la protection de l'enfant sur le plan sanitaire. C'est dans ce cadre qu'une Séance de sensibilisation a été organisé au profit des Sensibilisatrices avec comme objectifs :

- ❖ Sensibiliser la population sur l'importance de la vaccination
- ❖ Identifier tous les enfants en conflits avec le calendrier vaccinal
- ❖ Détecter les cas des maladies suivants : La rougeole, la Paralyse flasque aigue, le tétanos, la fièvre jaune
- ❖ Faire le dénombrement des enfants dont leur âge se situe entre 0 et 59 mois
- ❖ Identification des réticences observées et gérées
- ❖ Référer les enfants en conflits avec le calendrier vaccinal vers un Centre de santé de
- ❖ Référence.

◆ DEROULEMENT DES ACTIVITES

A. ZONE DE SANTE DE NYIRAGONGO



Le territoire de Nyiragongo où s'est déroulé notre activité de sensibilisation présente un taux faible de vaccination et un taux moyen de réticence à la vaccination qui contribue à l'expansion



des épidémies pouvant avoir des répercussions néfastes sur la santé de la population. Sur le plan sécuritaire la Zone de sante de Nyiragongo situé au Nord- Kivu, et actuellement caractérisé par l'insécurité causée par la guerre en particulier autour de la ville de Goma (Rutshuru, Masisi, Kitshanga, ect qui occasionne des déplacements de la population dont la majeure partie sont des femmes et des enfants logés dans des familles d'accueil. Du point de vue sanitaire, la population semble ne pas connaitre l'importance du vaccin, les conséquences de la non couverture du calendrier vaccinal suite aux info demies qui bloquent la vaccination, le faible niveau d'instruction et une croyance erronée fait que les enfants ne sont pas conduits au niveau des structures sanitaires. D'autres part la pauvreté qui envahie la population ou la majeure partie de leur vie est consacrée à la débrouillardise, de petits commerce, fait qu'il y a un taux élevé d'automédication qui ne permet pas d'amener les enfants à la vaccination.

Au total 6046 personnes ont été sensibilisées sur la vaccination (dont 53% sont des femmes et des filles) issus de 2100 ménages

Dans ces mêmes ménages ; un nombre de 1401 enfants de 0-11 mois et 2927 enfants de 11 – 59 mois ont été dénombrés (dont 52% sont des filles). Sur le nombre total de 4328 enfants (0 à 59 mois), 27 enfants (0,6 % de PFA constaté) ; 37 enfants (soit 0,8% de rougeole constaté), 6 enfants (soit 0,1% de fièvre jaune constaté) et 3 enfants (0,06% de Tétanos constaté. Pendant, les activités de sensibilisation ; 188 personnes ont manifesté un certain niveau de résistance à la vaccination, soit disant que le vaccin est poison ; toute fois à l'issue des entretiens de 85% (soit 159 personnes) ont manifesté un avis positif par rapport à la vaccination.

♦ **BARRIERES A LA VACCINATION**

Les barrières à la vaccination suivante ont été identifiées par l'équipe de sensibilisation à L'issue des entretiens avec les ménages touchés :

- ❖ Découragement des certains parents à défaut de l'indisponibilité du vaccin au niveau des structures sanitaires ;
- ❖ La guerre qui crée des déplacements des populations constituant un frein au respect du calendrier vaccinal ;
- ❖ D'autres sont humiliés par les personnels soignants lorsqu'ils sont en conflit avec le calendrier vaccinal et deviennent réticent ;
- ❖ Et d'autres encore ont les demande de payer le vaccin ;
- ❖ La vaccination est prise comme une perte de temps ;
- ❖ La population a du mal à acheter la fiche de vaccination suite à la pauvreté ;

B. ZONE DE SANTE DE BARUMBU

Nos équipes étaient au four et au moulin pour sensibiliser les ménages sur l'importance de vacciner les enfants pour leur bonne croissance.



Au total 3146 personnes ont été sensibilisées sur la vaccination (dont 71% sont des femmes et des filles) issus de 1900 ménages

◆ **CONSTATS FAITS**

- ❖ Les vaccinateurs avaient précédés les équipes des sensibilisateurs sur le terrain. D'où dans certains ménages, les sensibilisateurs ont juste fait la surveillance des maladies épidémiologiques
- ❖ Leur présence au cote des vaccinateurs a permis de gérer plusieurs cas de réticence dans des ménages bien connus par les vaccinateurs et relais communautaires et les enfants ont cette fois ci été vaccinés grâce à la sensibilisation. La même appartenance religieuse entre un ménage et l'une de nos sensibilisatrices a convaincu la mère de l'enfant pour qu'elle accepte que son enfant soit vaccine mais aussi les explications sur les dangers de la polio ont ramené d'autres parents à la raison.
- ❖ Pendant le ratissage certains parents ont dit n'avoir pas été informé de la campagne, n'avoir pas vu les vaccinateurs chez eux, n'avoir pas reçu le Mebendazole faute de la rupture du stock chez les vaccinateurs. Les jetons leur ont été remis pour se rendre au centre de santé.
- ❖ Absence des enfants pour raison pour raison d'écoles (des jetons sont laissés aux parents)
- ❖ Nous avons enregistré des cas des enfants de moins de 15 mois qui n'ont pas achevé leurs vaccin pour raison de déménagement. Nous leur avons indiqué le centre le plus proche pour la CPS.
- ❖ Les avenues Ngungu, Songololo plusieurs enfants sous doses et un enfant jamais vaccinés sur Ngungu A/2 : jetons laissés aux ménages
- ❖ Dans certaines aires de sante, comme sur avenue Kabinda et a Bon marche aussi, les vaccins ont été une préoccupation majeure pour les parents

◆ **RECOMMANDATIONS**

- ❖ Déployer prochainement l'équipe des sensibilisateurs seule avant la campagne et dans l'équipe des vaccinateurs pendant la campagne pour récupérer directement les cas de réticences s gérés
- ❖ Tenir compte pour la stratégie de porte à porte du calendrier scolaire. Le mieux serait de le faire pendant les vacances
- ❖ Pendant la période des cours, sensibiliser les responsables d'écoles et les comités des parents une semaine avant. Il en est de même pour les églises et y passer pendant la campagne
- ❖ Améliorer les conditions de travail des prestataires sur le terrain
- ❖ Tenir compter de la saison et doter les sensibilisateurs et prestataires des outils de protection contre la pluie et le soleil aidera à mieux faire le travail

◆ **DIFFICULTES**



- ❖ Inaccessibilité des certains immeubles suite à l'insalubrité aigue, manque d'ascenseur
- ❖ Manque des frais de transport pour effectuer différents déplacements nécessitant un moyen de transport.

Fait à Kinshasa, le 30 Novembre 2023

JEANNE KABUO

Présidente du conseil d'administration

